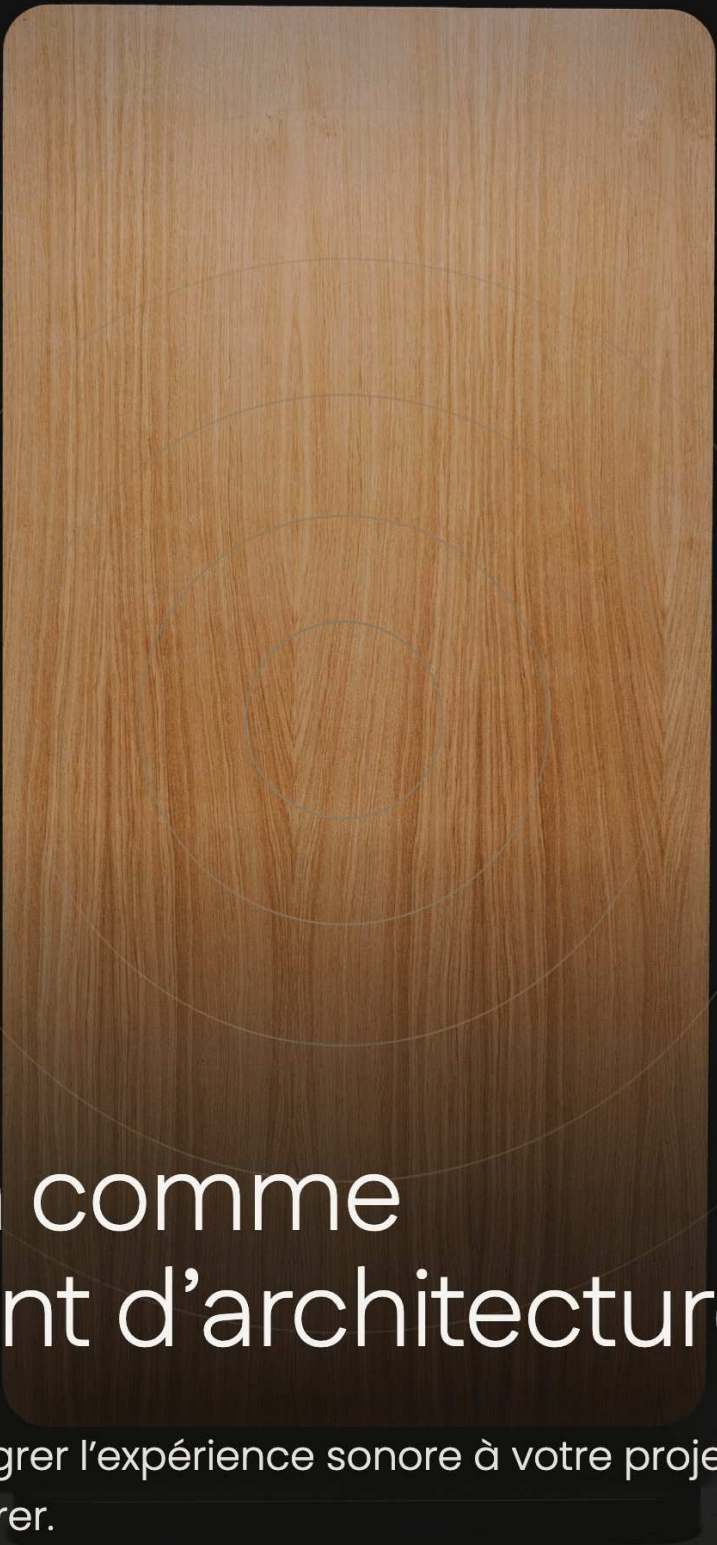


GUIDE À L'INTENTION DES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR



Le son comme élément d'architecture

Comment intégrer l'expérience sonore à votre projet,
sans le dénaturer.



« Les intérieurs sont comme de grands instruments : ils recueillent le son, l'amplifient, le transmettent ailleurs. Cela tient à la forme propre de chaque pièce, à la surface des matériaux, à la manière dont ils sont posés. »

PETER ZUMTHOR · ATMOSPHÈRES

Dessinez d'un seul geste ce qui est vu, entendu, vécu.

Vous composez des lieux où chaque détail est une décision. La matière, la lumière, les proportions, le parcours : tout, dans vos projets, porte une intention.

Une dimension échappe encore au dessin. Le son. Ses outils servent à le corriger, rarement à le composer ; il arrive en fin de projet et trouble une harmonie patiemment construite.

Ce guide propose un autre regard. Le son peut se penser comme vous pensez la lumière : une matière qui se compose, s'inscrit dans les murs, les cloisons, les plafonds, le mobilier, et ne laisse rien paraître d'autre que le lieu lui-même.

Vous y trouverez une conviction, des repères, et des outils prêts à l'emploi dès votre prochain projet : une méthode phase par phase, un tableau des matériaux, les questions concrètes à poser à vos clients.

Votre projet mérite une présence sonore juste, maîtrisée, intégrée à l'esthétique des espaces. Bonne lecture.



JEAN AUBIN, FONDATEUR

Jean Aubin

FONDATEUR · TECHNOSOUND

Le son comme élément d'architecture

ACTE I • RESSENTIR

01	Le dernier matériau	05
	La dimension que l'architecture prend peu souvent en compte.	

02	Comment le son transforme l'espace	07
	Perception, présence, comportements.	

ACTE II • COMPRENDRE

03	Le dilemme de l'architecte	10
	Montrer, cacher : deux compromis.	

04	La matière comme diffuseur sonore	12
	Le principe technique, expliqué simplement.	

ACTE III • CONCEVOIR

05	Les territoires d'intégration	15
	Bâti, mobilier, objets : votre palette, et le tableau des matériaux.	

06	La méthode	18
	Intégrer le son phase par phase, de l'esquisse à la réception. Checklist et questions.	

07	Trois mises en situation	21
	Lobby, table, suite : trois plans sonores commentés.	

ACTE IV • ÉCOUTER

08	L'atelier TechnoSound	24
	Une équipe, une démarche, une méthode.	



01 Le dernier matériau

Un lieu réussi se reconnaît les yeux fermés. Il y a la fraîcheur d'une pierre, le velours d'une lumière, l'odeur du bois ciré. Et il y a ce que l'oreille perçoit : une rumeur feutrée, un pas amorti, une présence sonore qui dit immédiatement où l'on se trouve.

Vous savez composer tout le reste. La lumière se dessine aujourd'hui dès l'esquisse : températures, scénarios, hiérarchies. La matière se choisit en échantillons, se calepine, se détaille. Le parcours se règle au centimètre.

Le son, lui, n'a pas encore ce privilège. Il arrive en fin de projet, par un lot technique. Il sort d'appareils choisis la plupart du temps sans vous. Il est la seule dimension de votre œuvre que, le plus souvent, vous n'avez pas signée.

Ce guide défend une conviction simple : **le son est une matière.** Il a sa chaleur, sa densité, sa texture. Il se compose, s'intègre, s'accorde. Et le lieu qui le maîtrise offre une expérience entière et harmonieuse dédiée aux cinq sens. L'identité de votre lieu se voit autant qu'elle s'entend.

Comment le son transforme l'espace

L'oreille est un sens d'orientation avant d'être un sens d'agrément. Face à un son nouveau, elle cherche d'abord la source. Elle se cale sur le premier instant du signal, le compare entre les deux oreilles, et conclut : cela vient de là. Ce réflexe est ancien, précieux, et permanent. Il fonctionne dans vos lieux comme partout ailleurs.

C'est pourquoi un haut-parleur classique, dont le son est directionnel attire l'oreille vers lui. Il détourne et focalise notre attention sur lui. Il nous sort ainsi de l'expérience organique et naturelle du lieu.

Un champ sonore homogène transforme l'expérience. Quand la présence vient de partout, l'oreille ne trouve aucun point à fixer. L'attention, libérée, revient au lieu, à la conversation, à l'instant. Les acousticiens parlent d'enveloppement : le sentiment d'être entouré par le son plutôt que visé par lui.

La différence se résume en une phrase : **un son directionnel rend un lieu moins accueillant ; une présence sonore enveloppante rend un lieu encore plus agréable.**

REPÈRES DE PERCEPTION

L'oreille localise un son d'après son premier instant : c'est l'effet de précedence, décrit dès 1949. Une source étendue et homogène ne lui offre aucun point d'appui : elle cesse d'être un objet pour devenir un climat.

Le sentiment d'enveloppement, étudié en acoustique des salles, naît d'une énergie qui arrive de toutes parts plutôt que d'une direction unique.



QUATRE SOURCES EN ANGLE
CRÉENT UNE EXPÉRIENCE SONORE INÉGALE



UNE PRÉSENCE SONORE HOMOGÈNE
CRÉE UNE EXPÉRIENCE UNIFORME

Ce que nous observons

Lorsque nous installons une présence sonore intégrée à la matière d'un lieu, certaines choses changent dans les semaines qui suivent. Quatre signaux reviennent, d'un cabinet de bien-être à un lobby d'hôtel, d'une salle de restaurant à un showroom haut de gamme.

01

TEMPS PASSÉ

Le temps de présence s'allonge : le lieu cesse d'être un environnement à traverser pour devenir un environnement à habiter.

02

CONVERSATIONS

Les voix trouvent leur juste hauteur : la conversation respire, sans forcer ni s'étouffer.

03

DURÉE PERÇUE

La durée change d'échelle : une attente paraît plus courte, un soin plus généreux, un dîner s'étire sans ennui.

04

RETOURS SPONTANÉS

Les retours arrivent, toujours les mêmes : "on se sent bien chez vous", "votre espace est apaisant".



« La vue isole, le son incorpore.
La vision est directionnelle,
le son est omnidirectionnel. »

JUHANI PALLASMAA · LE REGARD DES SENS

03

CHAPITRE 03

Le dilemme de l'architecte

Jusqu'ici, pour mettre un lieu en musique, le marché vous proposait deux gestes. Aucun des deux n'est le vôtre.

Montrer. Des appareils assumés, parfois dessinés avec soin, posés dans l'espace. Quelle que soit leur élégance, ils restent des objets que vous n'avez pas choisis, dans une composition où chaque objet compte. Une pièce rapportée dans une partition réglée.

Cacher. Des grilles découpées dans un plafond que vous avez dessiné lisse. Des appareils encastrés derrière la plaque, qui s'entendent comme ils sont posés : étouffés. Les spécialistes du son le disent entre eux, avec une franchise que nous traduisons pudiquement : personne ne veut voir les sources ; mais cachées, on ne les entend plus.

Pire encore, si le son est intégré en fin de chantier, sans avoir été pensé au préalable, le lieu se retrouve défiguré par des haut-parleurs standardisés, en pleine rupture esthétique avec une décoration mûrement réfléchie.

Le résultat se voit, ou s'entend, et déçoit souvent les deux à la fois. Mais ce dilemme n'est pas une fatalité esthétique. C'est un héritage technique : celui d'un son qui, jusqu'ici devait sortir d'un haut-parleur.

"Ce dilemme n'est pas une fatalité esthétique. C'est un héritage technique : celui d'un son qui, jusqu'ici, devait sortir d'un haut-parleur."

Une nouvelle approche du son

Reprenons le dilemme. Il repose sur un présupposé que personne ne remet en question : le son devrait sortir d'un haut-parleur.

Tant que la source est un haut-parleur, elle n'a que deux positions possibles : visible ou cachée. Visible, elle ajoute un objet à votre composition. Cachée, elle se loge derrière une grille ou une plaque, et le son en sort étouffé. Dans les deux cas, vous ne choisissez pas une solution, vous choisissez un compromis.

Jusqu'ici, tout l'effort a porté sur l'objet : des haut-parleurs plus beaux, des grilles plus fines, des appareils mieux dissimulés. Personne n'a remis en cause le point de départ.

Chez TechnoSound, nous nous sommes alors posé la question suivante : « pouvons-nous diffuser de la musique sans utiliser de haut-parleurs ? »

Et si la matière elle-même diffusait le son ?

Le principe est simple. Au lieu d'utiliser un haut-parleur qui émet le son, on fait vibrer une surface déjà présente : un mur, une cloison, un plafond, un meuble. La surface devient la source. Il n'y a plus rien à montrer ni à cacher, puisqu'il n'y a plus d'objet.

Pour vous, la décision change de nature. Vous ne cherchez plus où placer un haut-parleur, ni comment le dissimuler. Vous choisissez quelle surface émettra le son : le mur que vous avez dessiné, la cloison que vous avez placée, le plafond que vous vouliez laisser nu, le meuble que vous avez fait dessiner.

Reste une question : comment une surface peut-elle produire un son juste ? Les pages suivantes l'expliquent.



04 La matière comme diffuseur sonore

Une surface qui vibre diffuse du son. Le violon en est l'exemple le plus simple : pincée seule, hors de l'instrument, une corde ne porte pas à deux mètres. Ce qui rend la note audible, c'est le bois : la table de l'instrument reçoit la vibration de la corde et la diffuse dans l'air, sur toute sa surface.

TechnoSound applique ce principe à vos surfaces. Un module discret, fixé au dos d'un mur, d'une cloison, d'un plafond ou d'un meuble, fait vibrer la matière par un mouvement imperceptible, à l'œil comme au toucher. La surface entière diffuse le son. Rien ne dépasse, rien n'est visible. La surface que vous avez choisie devient le diffuseur sonore.

Grâce à cette solution, tout change en expérience sans que rien ne change en apparence.

Le son est homogène. Il ne vient pas d'un point précis : le niveau reste le même près du mur comme au centre de la pièce, et l'on ne sait pas d'où il vient. Pas de zones surexposées ni sous-exposées au son, l'expérience sonore devient spatiale, naturelle, enveloppante.

Le décor ne change pas. Pas une grille, pas un boîtier. **Votre vision est intacte.**

Le principe en deux minutes

Pour éclairer vos équipes techniques et vos bureaux d'études.

• LA MISE EN VIBRATION

Un module compact, conçu par TechnoSound, se fixe au dos de la paroi ou du panneau. Une fois l'ouvrage fermé, il ne se voit plus. Il transmet à la matière un mouvement d'une amplitude de l'ordre du centième de millimètre. La surface diffuse alors le son sur toute son étendue.

• POURQUOI LE SON EST HOMOGÈNE

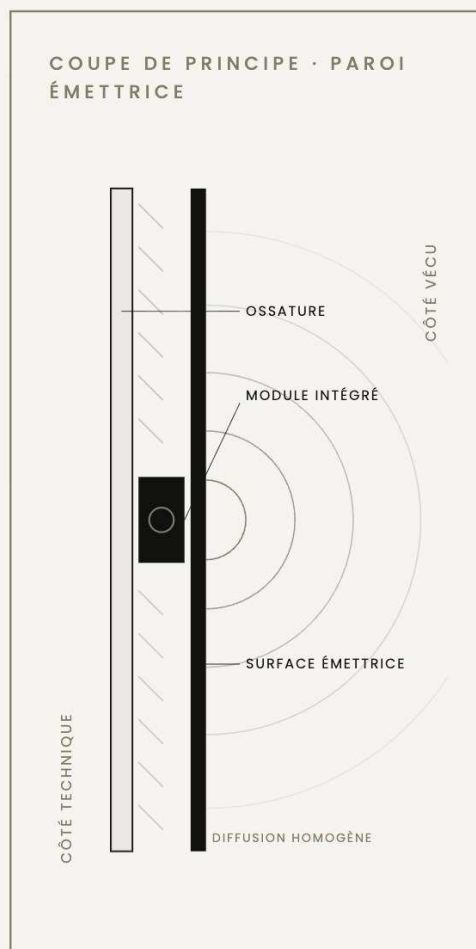
Une surface qui diffuse sur toute son étendue ne se comporte pas comme un point. Son niveau décroît plus doucement avec la distance, et son rayonnement interagit en douceur avec la pièce. Concrètement : pas de zone d'écoute privilégiée, pas de recoin sacrifié, une présence égale du seuil au fond de la salle.

• NOTRE SAVOIR-FAIRE

Faire vibrer une surface est une chose. En tirer un son juste, plein et fidèle, sur des matières nobles et dans la durée, en est une autre. C'est un savoir-faire que TechnoSound a développé au fil de plusieurs années de recherche, par la collaboration d'artisans, d'ingénieurs du son, de designers et de chefs d'orchestre. Notre système est conçu en France.

• LES CONDITIONS DE LA JUSTESSE

Toutes les matières ne se comportent pas de la même façon : essence, épaisseur, fixation et finition changent le rendu sonore d'une paroi. C'est pourquoi chaque projet commence par une étude acoustique et s'achève par un calibrage fin, à l'oreille et à la mesure, pièce par pièce. Une fois réglée, notre technologie s'efface : seule la présence sonore du lieu s'exprime.



Quatre garanties

I

INVISIBILITÉ TOTALE

Aucun équipement visible. Pas de grille au plafond, pas de boîtier au mur, pas de socle au sol. Le décor reste intact, vos plans restent vos plans.

III

INTÉGRATION ARCHITECTURALE

En rénovation comme en conception neuve, le système s'inscrit derrière les murs, les cloisons, les plafonds, dans le mobilier. Le son devient un élément d'architecture à part entière, au même titre que la lumière.

II

HOMOGENÉITÉ DU SON

La présence ne vient pas d'un point : elle habite l'espace dans sa continuité. Chaque résident, chaque convive, profite de la même qualité d'écoute. Un confort sonore maîtrisé, partout.

IV

PERSONNALISATION ABSOLUE

Chaque lieu est unique. C'est pourquoi notre équipe de techniciens et d'ingénieurs du son s'adapte entièrement à vos besoins et contraintes tant sur la partie matérielle audio que sur les réglages du son et l'emplacement de nos systèmes.

Les territoires d'intégration

Les murs. Les plus généreux des territoires. Une paroi entière devient une nappe : la présence la plus enveloppante, idéale pour les volumes ouverts, lobbies, salles, galeries. Le système s'inscrit derrière le parement lors du doublage ; la surface garde sa finition, à condition de la garder fine et souple à l'endroit du geste.

Les plafonds. Le territoire de la continuité. Au-dessus des circulations, des seuils, des passages, le plafond porte la présence d'un espace à l'autre sans rupture. C'est lui qui efface les frontières sonores entre un couloir et un salon, entre une réception et son lounge.

Le mobilier. Quand le bâti ne peut pas être équipé (bâtiment classé, rénovation légère, espace loué), le mobilier prend le relais. Avec un avantage : le son se diffuse au plus près des personnes, ce qui permet un volume plus bas pour une présence égale.

Tout meuble peut devenir diffuseur. Banque d'accueil, tête de lit, bibliothèque, banquette, comptoir : qu'il soit dessiné pour le projet, choisi sur catalogue ou déjà présent, nos techniciens l'équipent d'un module TechnoSound et le calibrent sur place. Ses lignes, ses matériaux et ses finitions restent inchangés ; il gagne simplement une fonction, diffuser la musique du lieu.

La collection TechnoSound

Chaque pièce de la collection TechnoSound® (Le Totem, Le Mini Totem, La Jardinière Sonore, Le Tableau Sonore) est un objet décoratif à part entière, conçu pour s'intégrer à l'univers esthétique du lieu. Revêtements, couleurs, visuels, gravure de logo : chaque création se décline sur mesure aux couleurs de

l'établissement. Ces objets habitent l'espace avec élégance et diffusent le son comme une présence naturelle. Autre atout exclusif : certains modèles diffusent également des fragrances d'ambiance, pour une dimension sensorielle complète.



LE TOTEM & LE MINI TOTEM ·
PRÉSENCES SCULPTURALES



LE TABLEAU SONORE · L'ŒUVRE
QUI S'ENTEND



LA JARDINIÈRE SONORE · LE
DEHORS EN MUSIQUE

Le tableau des matériaux

Une première lecture, matière par matière. L'étude acoustique confirme ensuite, pièce par pièce.

MATIÈRE	APTITUDE SONORE	FINITIONS COMPATIBLES	VIGILANCES
Bois massif & placages	Remarquable : la matière des instruments	Huiles, cires, vernis, placages fins	L'essence et l'épaisseur modifient le rendu : réglage à prévoir
Panneaux & dérivés du bois	Excellente, régulière, prévisible	Stratifiés fins, placages, laques	Les panneaux composites offrent un excellent rendu
Plaque de plâtre	Très bonne : le standard du second œuvre	Enduit fin et souple, peintures, papiers peints	Finition fine sur la zone émettrice ; éviter les enduits durs et épais
Verre	Excellente : vitrines, parois, miroirs	Films décoratifs fins	Rendu clair et précis ; l'épaisseur se calibre
Métal en plaque	Bonne sur tôles et panneaux	Laquages, brossages	Réservée aux éléments en plaque, non aux masses
Pierre massive, béton coulé, carrelage scellé	Inadaptées : trop denses pour vibrer	Sans objet	On les contourne : la surface voisine ou le mobilier portent le son

« Bois, panneaux, plâtre, verre : vos matériaux peuvent diffuser le son. »

Bonne nouvelle : les matières que vous utilisez déjà, le bois, les panneaux nobles, les parements soignés, sont aussi celles qui diffusent le mieux. Dans presque chaque lieu, au moins une surface peut être équipée.

La méthode : le son phase par phase

Le son intégré ne réclame aucune phase nouvelle. Il se glisse dans celles que vous menez déjà, du premier croquis au dossier des ouvrages exécutés.



ESQ · L'ESQUISSE : L'INTENTION

Au moment où naissent le parti pris et le zoning, posez le zoning sonore : qu'entend-on en franchissant le seuil ? Où la conversation doit-elle être protégée ? Quels espaces vivent à des rythmes différents selon l'heure ? Trois questions, dix minutes, et le son entre au programme.

APS · LES PRINCIPES

Les zones d'ambiance se dessinent, les premières surfaces candidates s'identifient, l'enveloppe se provisionne. C'est ici que l'étude acoustique TechnoSound s'invite utilement : volumes, matières pressenties, usages, ambiances souhaitées.

APD · LA FENÊTRE CRITIQUE

Les cloisons se figent, les matériaux se choisissent : c'est maintenant. Surfaces émettrices arrêtées, réservations portées aux plans, alimentation et cheminements prévus, pièces mitoyennes sensibles repérées. Tout ce qui vit dans une paroi doit exister sur plan avant la consultation ; après, ce sont des reprises.

PCG · DCE · L'ÉCRITURE

Le son entre au descriptif, comme n'importe quel ouvrage : interfaces avec le lot plâtrerie (renforts d'ossature, finitions fines sur zones émettrices), avec le lot électricité (cheminements dédiés, gaines tenues à distance des parements), coupe du dispositif au carnet de détails. Dans les contrats types de la profession, la case existe déjà : la définition des équipements technologiques du projet. Nos fiches de prescription s'y glissent telles quelles.

AMT · LA COMPARAISON

Les offres se mettent au point ouvrage par ouvrage. Le son intégré s'y lit comme un lot clair : fourniture, intégration, calibrage, garanties.

DET · L'ÉCOUTE AVANT LA FERMETURE

La pose se coordonne avec le plaquiste et l'électricien, avant la fermeture des parois. Puis un rituel simple, qui évite tous les regrets : une écoute contradictoire, paroi par paroi, avant l'enduit. On ferme quand c'est juste, pas avant.

AOR · DOE · L'ACCORD FINAL

Après les finitions, le calibrage : chaque surface s'égale selon sa matière, chaque pièce trouve son niveau. Le dossier des réglages rejoint les ouvrages exécutés, remis à l'exploitant. Votre lieu est livré avec sa voix, documentée comme le reste.

Et en rénovation légère ? Quand les parois ne se rouvrent pas, la méthode se replie sur le mobilier et les objets : mêmes questions à l'esquisse, mêmes accords, sans toucher au bâti.

La checklist de prescription

Dix cases, à poser sur le coin de la table. À l'avant-projet, puis à la consultation.

À L'APD · SIX CASES

- ☐ Surfaces émettrices identifiées (murs, cloisons, plafonds, mobilier) et hiérarchisées par expérience voulue
- ☐ Réservations portées aux plans, profondeur et emprise précisées par l'étude
- ☐ Pièces mitoyennes sensibles repérées, isolement du revers prévu où il le faut
- ☐ Alimentation et cheminements dédiés tracés, tenus à distance des parements
- ☐ Interface lot plâtrerie décrite : renforts d'ossature, nature et épaisseur des finitions sur zones émettrices
- ☐ Mobilier sonore inscrit au carnet de détails : coupe, fixations, accès

AU DCE · QUATRE CASES

- ☐ Coupe du dispositif au carnet de détails, légendée pour les entreprises
- ☐ Protocole de réception en deux temps au descriptif : écoute contradictoire avant fermeture, calibrage après finitions
- ☐ Garanties et conditions de maintenance documentées : accès, interlocuteur, délais
- ☐ Dossier des réglages exigé parmi les ouvrages exécutés

Chaque case correspond à une fiche TechnoSound prête à joindre au dossier : notre équipe la fournit, votre économiste la colle.

Dix cases suffisent pour intégrer le son à votre projet :
sans reprise ni surprise en chantier.

Les questions justes, et les réponses franches

SEPT QUESTIONS À POSER DÈS L'ESQUISSE

- 1 Que doit-on entendre en franchissant votre seuil ?
 - 2 Où la conversation doit-elle être protégée, quoi qu'il arrive ?
 - 3 Qu'est-ce qui ne doit jamais s'entendre, et où ?
 - 4 Quels espaces vivent à des rythmes différents, du matin au soir ?
 - 5 Quelle continuité entre le dedans et le dehors, salle et terrasse ?
 - 6 L'identité du lieu a-t-elle déjà une couleur musicale, et qui la pilotera au quotidien ?
 - 7 Quel souvenir sonore vos hôtes doivent-ils emporter ?
-

Sept questions qui installent votre autorité sur l'expérience complète du lieu, et font gagner des semaines au projet.

TROIS OBJECTIONS, TROIS RÉPONSES

« Et la maintenance, derrière une cloison fermée ? »

Nos systèmes n'ont rien d'un haut-parleur classique : aucune pièce d'usure, aucun entretien à prévoir. Une fois posés et calibrés, ils fonctionnent des années sans intervention. Ils peuvent donc être intégrés sans risque derrière une paroi fermée, même difficile à rouvrir.

« Qui porte la responsabilité d'un équipement intégré au bâti ? »

La responsabilité est écrite noir sur blanc au descriptif : qualification de l'ouvrage et attestations de chaque intervenant. Tout est cadré en phase projet, rien ne se découvre en fin de chantier. Nos fiches types règlent ce point avec votre économiste.

« N'est-ce pas plus coûteux qu'une installation classique ? »

À l'installation, le coût est comparable à celui d'une installation classique. À l'échelle du projet, il est souvent inférieur : ce qui est anticipé à l'avant-projet évite les reprises, les saignées et les compromis de fin de chantier.

L'hôtel

Dans un hôtel, chaque sensation participe à une chorégraphie d'accueil. La lumière, les matières, les parfums convergent vers une promesse unique : celle d'un lieu où l'on se sent attendu. Le luxe discret tient souvent à cette cohérence invisible entre les sens. Il se perçoit dès le seuil franchi, dans cette harmonie que le résident reconnaît sans la nommer.

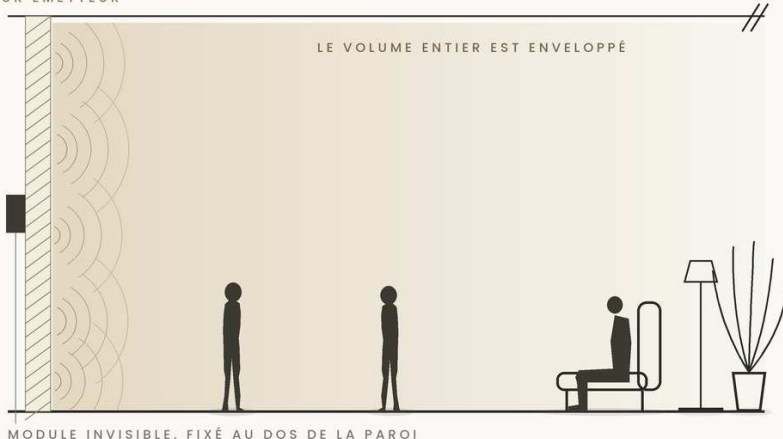
Ce dont le résident se souvient, c'est une atmosphère. Un sentiment d'enveloppement, une sérénité immédiate. Cette émotion se dessine lorsque les sens s'accordent. Lorsque le son s'harmonise avec la lumière, les matières, les fragrances, l'expérience gagne en profondeur.



LA SOLUTION · LE SON DANS LES MURS

MUR ÉMETTEUR

LE VOLUME ENTIER EST ENVELOPPÉ



MODULE INVISIBLE, FIXÉ AU DOS DE LA PAROI

Coupe de principe · lobby. Hachures : la surface qui émet. Teinte : là où le son s'entend.

La paroi devient la source

Un module fixé au dos du mur, invisible, fait vibrer toute la surface.

Un son égal partout

Niveau doux et homogène, du seuil au fond : personne n'est visé par une source.

Rien dans le décor

Pas de grille, pas d'appareil : vos murs restent exactement votre dessin.

Le restaurant

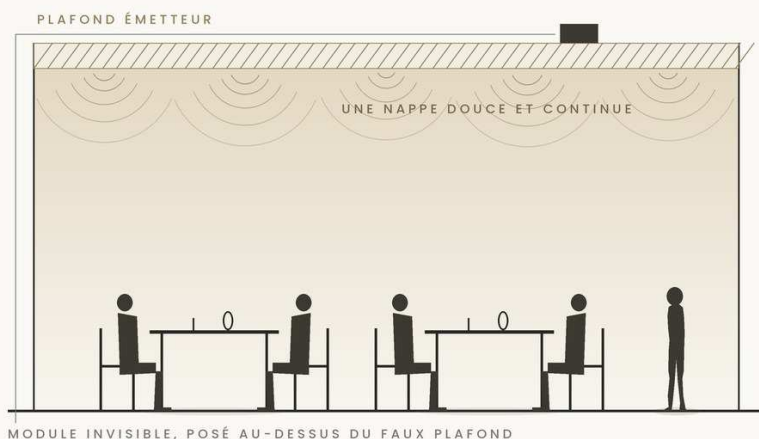
Dans un restaurant, un son trop appuyé étouffe les conversations ; trop effacé, il abandonne la salle aux bruits parasites.

Le danger est connu de tous vos clients restaurateurs : le bruit monte au fil du service, chacun parle plus fort pour couvrir son voisin, et le confort de la salle entière se dégrade. Une partie de la réponse relève du traitement acoustique, et nous le disons sans détour : l'absorption reste votre alliée. L'autre partie relève de la diffusion.

Une musique diffuse et homogène, réglée à bas volume, soutient les conversations sans jamais les couvrir. Comme elle vient de partout, personne n'a besoin de parler plus fort pour s'entendre ; comme elle est continue, elle atténue la perception des tables voisines. **Les voix restent à leur niveau naturel et la salle reste agréable.**



LA SOLUTION · LE SON DANS LES PLAFONDS



Coupe de principe · restaurant. Hachures : la surface qui émet. Teinte : là où le son s'entend.

-  **Le plafond devient la source**
Un module posé au-dessus du faux plafond fait vibrer toute la surface.
-  **Jamais de point fort**
La nappe descend, douce et égale : aucune table n'est visée par le son.
-  **Les conversations respirent**
La musique reste basse et continue ; les voix passent naturellement au-dessus.

La suite

Dans une suite, le confort du résident est prioritaire : aucun appareil visible, aucun réglage compliqué. Le son doit être présent quand on le souhaite, et se faire oublier le reste du temps. La réponse tient en deux équipements.

La tête de lit devient le diffuseur : le son est diffusé au plus près, à très bas volume, pour accompagner la soirée et s'arrêter la nuit. Au réveil, le résident retrouve sa propre musique, en streaming, sans qu'aucun appareil ne soit visible.

Le salon est équipé d'un Mini Totem, personnalisé à votre palette : essence du bois, teinte, visuel, jusqu'à la fragrance d'ambiance. C'est un objet décoratif assumé, qui diffuse la musique du lieu.



LA SOLUTION · LES MEUBLES SONORISÉS

CHAMBRE

SALON

TÊTE DE LIT ÉMETTRICE

MINI TOTEM

LA SOURCE EST DANS LE MEUBLE : RIEN À INTÉGRER AU BÂTI

Coupe de principe · suite. Hachures : le meuble qui émet. Teinte : là où le son s'entend.

La tête de lit devient la source

Présence très proche, très basse : elle accompagne le soir et s'efface dans la nuit.

Le Mini Totem au salon

Un objet accordé au décor (essence, teinte, visuel) porte l'ambiance de la pièce à vivre.

Zéro travaux

En rénovation légère, le mobilier installe la présence sonore sans toucher au bâti.

08

CHAPITRE 08

L'atelier TechnoSound

À l'origine, il y a une observation d'ingénieur : la matière peut porter le son, sans membrane, sans caisson, sans appareil. Georges Arbant, cofondateur et ingénieur industriel, en fait un principe ; Jean Aubin, fondateur, en fait une promesse pour les lieux qui reçoivent.

Autour d'eux, une équipe dédiée : **Alexandre Donikian**, ingénieur du son chez TechnoSound, étudie chaque lieu comme une salle de concert ; **Patrice Fontaine**, chef produit et R&D, concepteur des totems, conçoit des objets qui s'intègrent naturellement à votre décor.

Conçu et fabriqué en France. Lyon, atelier et siège.
Membre de La French Tech depuis 2024.



LE FONDATEUR ET LE TOTEM

LA DÉMARCHE · QUATRE TEMPS

- 1 **L'étude acoustique.**
Volumes, matériaux, usages, ambiances souhaitées.
- 2 **La conception sur-mesure.**
Emplacements, intégrations, objets, dessinés avec vous.
- 3 **L'installation discrète.**
Sans travaux lourds, coordonnée avec vos entreprises ou menée par nos propres équipes, électriciens et installateurs.
- 4 **Le calibrage fin.** Pièce par pièce, à l'oreille et à la mesure, jusqu'à l'évidence.

REPÈRES



Vivez l'expérience TechnoSound

Notre équipe se déplace dans votre établissement ou votre agence, avec une pièce de la collection. Vous l'écoutez dans vos conditions réelles. Ou venez dans notre showroom, où le son émane des murs eux-mêmes : vous y découvrez l'installation intégrée, telle qu'elle prendra vie dans votre lieu.

POUR QUI

Hôteliers, restaurateurs, gérants de spa, responsables retail, architectes d'intérieur : celles et ceux qui veulent entendre avant de décider.

- 1 **Vous réservez**
Quelques informations suffisent.
- 2 **On vous rappelle**
Sous 24 h ouvrées, pour convenir d'une date.
- 3 **Vous écoutez**
45 minutes sur place, sans engagement.

DEMANDER UNE DÉMONSTRATION PRIVÉE

hello@techno-sound.fr

TECHNO-SOUND.FR



SUIVRE TECHNOSOUND SUR
LINKEDIN



D'autres guides et outils suivront celui-ci : fiches d'intégration, plans sonores types, repères de spécification. Les architectes qui suivent notre page les reçoivent en avant-première.



Depuis toujours, le son a été contenu, confiné.
Lié à un objet, à une présence visible.

Nous l'avons libéré.

Nous l'avons laissé naître des murs, du bois, du mobilier.
Non pas pour s'imposer, mais pour habiter.

Aujourd'hui, le son n'est plus un objet.
Il est une présence. Feutrée, continue, juste.

Et notre exigence se mesure à cette discrétion :
quand tout paraît naturel, c'est que tout est maîtrisé.

 TechnoSound®

LA PRÉSENCE DU SON · L'APPARENCE DU LIEU

TECHNO-SOUND.FR · HELLO@TECHNO-SOUND.FR

TECHNOSOUND® EST UNE MARQUE D'AZTECH · CONÇU ET FABRIQUÉ EN FRANCE